

*Le suicide, une emprise fatale*

Le Saint-Esprit m'a poussé à parler du suicide. Au départ, l'idée de prêcher sur un sujet si morbide me révoltait, mais je n'arrivais pas à écarter le sentiment d'urgence qui m'animait et je devais avertir les jeunes de toute l'horreur issue de cette auto-destruction. J'ai donc prêché sur le suicide lors de nos croisades et j'ai envoyé des milliers de traités sur le sujet afin d'éveiller les jeunes à cette réalité.

Je sais maintenant pourquoi Dieu a déposé ce message sur mon cœur. L'an dernier, cette nation a vu le nombre de suicides doubler chez les jeunes. Des milliers d'adolescents se donnent la mort et des centaines de milliers de jeunes adultes attendent à leur vie chaque année. Le suicide est sérieusement en voie de devenir la cause de mortalité numéro un chez les jeunes de notre nation, ne cédant cette place qu'aux accidents de la route.

Je suis profondément ému chaque soir où je prêche sur le sujet. De nombreux jeunes répondent à notre invitation pour recevoir Christ

comme le Seigneur de leur vie. Ils sont toujours très honnêtes quant aux problèmes auxquels ils font face.

Je désirais savoir pourquoi le Seigneur me poussait à aborder ce sujet. Je posais donc la question suivante aux gens : « Combien d'entre vous ici avez déjà songé à vous enlever la vie ? » Chaque fois que je posais cette question précise, au moins dix pour cent de l'auditoire levait la main. Ce qui signifie que vingt à quarante jeunes personnes dans chacun des groupes avaient déjà songé au suicide. De ce nombre, cinq à dix admettaient qu'ils avaient planifié un suicide la journée même ou dans la semaine.

### **Nous faisons face à une épidémie de suicides**

Après toutes ces années à prêcher aux jeunes ayant des difficultés, je n'ai jamais été aussi ébranlé et attristé que lorsque j'ai pris conscience du nombre de ces enfants confus qui veulent s'autodétruire.

À Dallas, au Texas, le directeur d'une banque sortit de chez lui pour prendre son journal. Lorsqu'il se tourna vers la maison, il fut horrifié – devant lui, au balcon du deuxième, son fils était pendu au bout d'une corde. Le garçon qui consommait de la drogue en était venu à la conclusion que mettre fin à ses jours était la seule façon de s'en sortir.

Des adolescents repentants me confessent leur tendance suicidaire. Une jeune de quinze ans me lança en pleurant : « Ma mère s'est suicidée, et je n'arrivais pas à lui pardonner. J'ai donc décidé que ce soir était le moment pour moi de lui rendre la pareille et de mettre fin à ma vie. J'ai vécu avec de la colère et de la haine tous les jours de ma vie depuis sa mort. Cependant, ce soir, Jésus m'a libérée de toute cette haine. Je ne me suiciderai jamais. Jésus m'a donné un nouvel espoir ! »

Une autre adolescente en larmes, me confessa : « Mon frère qui se droguait a été tué. Je l'aimais tellement. J'en ai voulu à Dieu d'avoir permis cela. Le suicide était pour moi la façon de me venger de Dieu que je percevais comme un meurtrier. Mais aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Votre message était tout désigné pour moi, il m'a sauvé la vie. Je pardonne ! Je ne permettrai plus jamais à Satan de me faire voir le suicide comme étant attirant. C'est terminé. Je vais suivre Jésus maintenant ! »

Un jeune homme bondit lors d'une séance de relation d'aide, sortit un couteau et s'écria : « Voici le couteau ! C'était pour ce soir ! Ma vie est remplie de craintes et de solitude ! Je désire être sauvé et libéré de ces pensées suicidaires. »

J'ai vite dépêché un conseiller vers le jeune homme afin qu'il saisisse le couteau. Le jeune homme lui remis l'arme sans broncher et tomba

sur ses genoux, brisé et en sanglots. Trois jeunes de son école se sont précipités à ses côtés et ont commencé à prier avec lui. Non seulement, ce jeune homme connut un nouveau départ, mais il quitta la réunion avec trois nouveaux amis prêts à l'aider à surmonter sa solitude.

### **Quelle est la cause de cette vague de suicides ?**

De nombreuses causes sont à l'origine des pensées suicidaires chez les jeunes qui viennent à nous pour que nous leur venions en aide. Cependant, l'une des causes principales est le désespoir d'une vie liée par un vice créant une dépendance.

Les drogués, les alcooliques et les homosexuels sont tous sujets au suicide. Des milliers de jeunes gens sont liés par des habitudes démoniaques qui ont ruiné leurs vies. Un matin ils se regardent dans le miroir avec horreur. Ils voient leurs joues creuses, leurs yeux cernés et leurs membres décharnés. Ils sentent la douleur et la maladie en eux. Alors, ils prennent conscience du fait qu'ils se détruisent eux-mêmes, ainsi que leurs parents. La plupart d'entre eux aiment toujours leurs parents et sont alors envahis par un sentiment de culpabilité et de tristesse en pensant aux tourments et aux misères qu'ils leur ont causés. Le suicide semble alors la seule porte de sortie qu'il leur reste.

Un jeune drogué m'a confessé : « J'ai ruiné ma vie. Il y a à peine quelques années, j'étais encore tendre et innocent. J'étais un adolescent ordinaire et respectable qui faisait tout ce qui est bien. Jusqu'au jour où je me suis trouvé avec des gens peu recommandables et me suis mis à me droguer. Regardez-moi maintenant ! Mes parents n'ont plus de respect pour moi. Maman me regarde et fond en larmes. Je sais que je ne vaudrai plus qu'un animal maintenant. Je n'ai plus aucune raison de vivre. J'en ai assez de me faire du mal, et cela me rend malade de voir mes parents souffrir ainsi à cause de moi. Je sais qu'ils meurent à petit feu lorsqu'ils voient à quel point j'ai changé. Peut-être qu'une fois devant ma tombe, ils pourront me pardonner et se souvenir comment j'étais avant. »

Il m'arrive fréquemment de recevoir dans mon bureau des parents profondément meurtris lorsqu'ils ont appris que leur enfant est drogué ou pervers.

Récemment, un couple chrétien respectable et d'âge moyen m'a confessé : « Notre fils nous a appris cette semaine qu'il est homosexuel. Nous avons essayé de partager notre peine avec notre fille qui à notre désarroi nous confia qu'elle était lesbienne. Nous sommes tellement désespérés, nous ne savons que faire. Nous sommes presque paralysés par l'angoisse. Nous ne savons même plus comment il faut leur parler. Ils sont nos

deux seuls enfants et sont tous les deux tellement confus. Nous les aimons tellement. Que peut-on faire maintenant ? »

Dans la suite de ma conversation avec ces parents brisés, j'ai découvert que leur fils et leur fille étaient également tous les deux profondément blessés. Ils étaient tous deux exaspérés par ce qui leur était arrivé. Ils s'en voulaient particulièrement pour le chagrin et la confusion qu'ils causaient à leurs parents. J'ai commencé à ressentir de la compassion, non seulement pour les parents, mais également pour ces pauvres enfants pris par ce vice si effroyable. Ces jeunes étaient au bord du gouffre. De plus, l'amour que leur témoignaient leurs parents en dépit des circonstances, ajoutait au désespoir de ces deux jeunes.

L'adolescent qui est lié veut s'enlever la vie afin d'expier son péché. Il pense alors que sa vie est un échec et qu'il mérite la mort. C'est une certaine forme d'auto crucifixion. Il désire se charger de sa croix, tout comme Jésus l'a fait, et payer le prix de son péché. Il ne semble pas comprendre que Jésus a déjà payé pour tout cela.

### **Le divorce et les foyers brisés**

Un foyer brisé est une autre cause importante de suicide chez les jeunes. L'an dernier seulement, plus d'un million de couples ont divorcé, ajoutant ainsi de nouvelles victimes aux dix

millions d'enfants ayant subi ces divorces et/ou un divorce précédent. Au Jour du Jugement, je vois une génération d'enfants confus et seuls se lever pour témoigner contre des parents qui selon eux les ont abandonnés.

Le prophète Ésaïe pensait sûrement à nos foyers brisés lorsqu'il dit : « *Préparez le massacre des fils, à cause de l'iniquité de leurs pères...* » (Ésaïe 14.21).

Les parents qui se séparent provoquent chez leurs enfants une colère inimaginable. À Denton, au Texas, une jeune fille de quatorze ans reste muette. Elle refuse de parler ou de bouger. Elle qui par le passé était une jeune fille épanouie et heureuse qui chérissait et respectait ses parents. Tout cela pris fin le jour où son papa quitta la maison pour aller demeurer avec une autre femme. À ce moment précis, Margie s'est recroquevillée dans une coquille et n'a plus dit un mot depuis. Je n'arrive pas à l'atteindre. Personne ne le peut. Elle demeure dans sa chambre comme sourde et muette. Un jour qui sait, elle pourrait décider de mettre un terme à sa vie. Croyez-moi, lorsqu'il sera devant le Seigneur au Jour du Jugement, le père de cette enfant devra répondre de la vie gâchée de sa fille, tout comme des milliers d'autres parents qui ont divorcé sans se soucier de leurs enfants.

Bien sûr, ce ne sont pas tous les enfants de parents divorcés ou issus de foyers brisés qui sont

confus et au bord du suicide. Il arrive cependant que rien n'arrive ou ne paraisse avant des années. Nous rencontrons de jeunes mariés qui peuvent relier leur dépression à des événements survenus pendant leur enfance. Ils se sont sentis rejetés et trahis lorsque leurs parents ont divorcé. Lorsque cela arrive à des adolescents, ils mettent souvent un masque pour cacher leur douleur, mais un jour ou l'autre, des années plus tard, la douleur et la haine refont surface et explosent dans toutes les directions. Leur mariage en souffre et trop souvent, ils songeront au suicide. Leur rage finit par empoisonner leur mariage, même des années plus tard.

J'étais estomaqué de voir le flot de courrier que je reçus suite à l'envoi d'une lettre portant sur le suicide chez les jeunes. Cette lettre fut envoyée à environ 500 000 personnes. Voici quelques-unes des nombreuses lettres que je reçus suite à cet envoi. En lisant ces lettres, vous vous rendrez bien compte des différentes raisons qui poussent tant de personnes à songer au suicide. Je vous les partage simplement comme je les ai reçues, sans rien y changer. Elles témoignent de foyers brisés, de cœurs brisés, de dépendances, de couples troublés, de solitude, de la perte d'êtres chers, d'amis, de parents et de Dieu, ainsi que de problèmes insurmontables de toutes sortes.

- ◆ J'ai trouvé votre message au sujet du suicide très intéressant et très bien fait. Vous savez, je



me suis ouvert les veines à deux reprises l'an dernier. Je voulais mourir, mais j'étais à la fois trop effrayée pour passer aux actes. Je voulais simplement en finir parce que tous les jeunes de mon école se fréquentent à quatorze ans, alors que je devais attendre d'avoir mes seize ans (que j'aurai soit-dit en passant, en mars prochain). Mes parents s'imaginaient que chaque fois que je sortirais, je serais allée me soûler et que j'aurais fait des choses que j'aurais regrettées plus tard, parce que c'est ce que mes sœurs faisaient. Ils ne me faisaient aucunement confiance et mon petit ami m'a quitté quelque temps après parce qu'on n'arrivait jamais à se voir. J'étais brisée et c'était de leur faute (à mes parents) alors je me suis ouvert le poignet. Ce n'était pas très sérieux et ils ne s'en sont jamais rendu compte. De toute façon, ils ne me prêtent pas grande attention. Puis, je me suis fait un autre ami qui à son tour s'est fatigué de moi et m'a laissée. Alors j'ai recommencé, mais il est revenu en s'excusant. Cela fait huit mois maintenant que nous sortons ensemble. Je l'aime tellement et il m'aime aussi. Je suis si contente de ne pas y avoir laissé ma peau. Dans votre lettre, vous mentionnez le cas de Janet qui était désespérée lorsqu'elle a perdu son petit ami et qui s'est enlevé la vie. Moi aussi, j'ai été dans cette situation et j'ai essayé de me

suicider, mais je n'y suis pas arrivée et j'en suis vraiment contente. Dieu sait combien j'aurais aimé être aux côtés de Janet pour l'aider. Je pense souvent à elle depuis. Continuez le bon travail que vous faites. Vous remettez beaucoup de jeunes sur la bonne voie. Ça doit être très valorisant !

Avec amour,  
J.S.R.

- ◆ J'ai été profondément ému en lisant votre lettre et votre article sur le suicide. Cette parole a touché une corde sensible dans mon cœur puisque tout récemment je vous ai écrit en vous demandant de prier pour un jeune homme, mon cousin, qui a pris une dose massive de sédatifs et faillit y rester. Dieu a agi miraculeusement. Il a lu la documentation que vous m'avez envoyée à son intention et il a commencé à lire la Bible. Il confia aux membres de sa famille que Dieu lui faisait voir pourquoi les choses avaient mal tourné et combien il avait fait souffrir tant de gens. Il leur confia également qu'il avait pris conscience de ses péchés. Il était sur le point de tout abandonner entre les mains de Dieu, mais maintenant il est parti à jamais. Il a pris une carabine à canon scié et s'est fait sauter la cervelle. Il avait eu une dispute avec sa petite amie. Il l'a alors frappée, puis elle a porté plainte à la police. Lorsque les policiers l'ont

interpellé, il a perdu les pédales. Il a menacé deux policiers avec un revolver, puis s'est barricadé dans la maison de son père tenant ce dernier en otage, avant de se réfugier dans sa chambre. Son père a bien tenté de le dissuader de mettre fin à ses jours, mais en vain. Il était trop tard. Le coup est parti. Le père enfonça la porte pour y trouver avec horreur le corps de son fils inerte et méconnaissable. Lui qui quelques instants plus tôt était un beau jeune homme. Même dans cette condition, il survécut environ huit heures, sans jamais reprendre conscience. Cela me reconforte de savoir que vos prières l'ont aidé, mais je me suis demandé pourquoi je n'avais pas essayé davantage de lui parler ou même de prier avec lui alors que j'en avais l'occasion. Il aurait pu se confier. Maintenant, c'est terminé ! Priez, je vous prie, pour sa mère et son père. Ils se font vieux. Priez également pour ses frères et sœurs qui se sont tous éloignés du Seigneur.

Sincèrement,  
J.N.

- ◆ J'ai quinze ans et dans un sens, je peux dire que votre ministère m'a sauvé la vie. Dernièrement, j'ai passé par une période difficile. Mes parents, ainsi que mes frères et mes sœurs ne sont pas chrétiens. Mes parents voyagent très souvent à cause du travail de

mon père. Et, comme je suis la plus âgée des filles, c'est moi qui dois prendre soin de la famille en leur absence. J'ai également eu quelques problèmes avec mon petit ami. Je l'aime tellement que lorsque notre relation s'est rompue, j'ai fait une dépression. Hier soir, j'étais prête à m'enlever la vie, mais j'ai finalement décidé de laisser Dieu agir. Il m'a réconfortée et je ne suis plus dépressive. Tout va bien maintenant !

B.N.

- ◆ Votre article portant sur le suicide chez les jeunes m'a profondément touché. Cela m'a rappelé un ami qui s'est enlevé la vie il y a de cela deux ans. Ses notes en classe diminuaient et il avait des problèmes avec les autres étudiants et avec ses parents. Quelle honte ! Peu de personnes se sont présentées lors de son service funèbre, mais il aurait au moins pu avoir Jésus comme ami. Il serait alors en vie aujourd'hui. Quelquefois les choses arrivent juste trop tard ! Je suis bien en vie et ne planifie, au grand jamais, de mettre un terme à ma vie pour l'amour de mon âme.

S.M.J.

- ◆ Après dix ans et demi de problèmes conjugaux, de séparations et de réconciliations, mon mari s'est finalement fait sauter la

cervelle. Votre lettre est la meilleure chose que j'aie lue sur le suicide. J'aurais seulement souhaité qu'une personne l'ait dit plus tôt. Je sais que cela va en aider d'autres.

A.L.

- ◆ Ce message sur le suicide ne pouvait venir à un meilleur moment, puisque dix minutes à peine avant que mon frère m'apporte le courrier, je me demandais de quelle façon j'allais m'y prendre pour mettre fin à mes jours. J'ai essayé de m'enlever la vie cet été, mais un ami m'a surpris. Vous dites que ce ne serait pas la fin puisqu'il y aurait un jugement et les ténèbres, mais qu'en est-il d'un chrétien rétrograde ? Je suis curieux. Est-ce que Dieu m'enverrait en enfer pour cela ? Prenez bien soin de vous et répondez, je vous prie, à ces questions lorsque vous aurez une minute ou deux.

B.F.

- ◆ Votre lettre portant sur le suicide m'a beaucoup bénie. Vous savez, une femme qui participait à notre groupe d'étude biblique a tenté de s'enlever la vie en absorbant 150 comprimés et une bouteille de vodka. Ils l'ont ranimée. Puis, trois semaines plus tard, elle fit une psychose et une fois de plus voulut s'enlever la vie. Le Seigneur m'a conduit vers elle et je lui ai témoigné. Ce soir-

là, elle donna sa vie au Seigneur Jésus. Depuis, elle œuvre pour le Seigneur et elle est complètement guérie.

*P.T.*

- ◆ Il y a trois ans, j'étais au bord du suicide. J'étais folle de la vitesse et sur le bord de l'alcoolisme. Puis, Jésus-Christ est entré dans ma vie et m'a libérée. Aujourd'hui, je ne suis plus du tout la même !

*R.L.*

- ◆ Vous avez visé dans le mille avec votre dernier message portant sur le suicide. Je viens d'un foyer brisé et j'ai passé mon temps à m'enfuir et à me droguer tout au long de mon adolescence. J'ai finalement lâché la drogue, je me suis mariée, j'ai eu une belle petite fille, puis mon mariage s'est soldé par un divorce. Je suis nouvellement en Christ et j'essaie d'avancer, mais je dois avouer qu'il m'est arrivé de songer au suicide. Je pensais que l'on m'aurait pardonné. Gloire au Seigneur pour votre message. Je me débarrasse de ces pensées suicidaires et je vais dorénavant me concentrer sur le Seigneur en élevant ma fille en Jésus.

*J.K.*

- ◆ Votre lettre sur le suicide m'est parvenue mercredi, une heure à peine après avoir été

informé qu'un jeune étudiant de l'école secondaire que je connais est suicidaire. Je vous suis vraiment reconnaissant pour cette lettre, car non seulement elle m'a ouvert les yeux sur cette situation, mais je crois qu'elle peut vraiment être utilisée par le Seigneur. En tant que professeur suppléant, je me suis rendu compte que de nombreux étudiants ont choisi le suicide comme thème pour leur travail de session. Demain, j'irai à la bibliothèque et je mettrai votre lettre avec les ouvrages de références mis à la disposition des étudiants pour les aider dans leurs recherches. Je suis persuadé que le Seigneur utilisera cette lettre pour toucher les jeunes qui en ont besoin.

S.C.L.

- ◆ Je connais trop bien toute la douleur causée par un suicide. Je me suis tenu aux côtés de ma tendre petite-fille qui était en train de mourir après s'être versé un gallon d'essence sur le corps et s'être incendiée. Elle demeura en vie assez longtemps pour me donner l'assurance qu'elle était sauvée. Ce fut une expérience que je n'oublierai jamais. Ses paroles résonnent encore dans mes oreilles « Grand-maman, combien de temps reste-t-il encore avant que je ne meure ? » Je n'ai pas prié pour qu'elle survive, elle voulait tant mourir. Même si elle ne pouvait me parler, je

sais qu'elle rencontra son Sauveur alors qu'elle était mourante. Maintenant, une autre de mes petites-filles se trouve sur la même voie. Priez pour elle je vous prie ! Ses parents et moi prions constamment pour elle.

C.O.

- ◆ Monsieur Wilkerson, mon épouse et moi avons reçu votre message traitant du suicide par le courrier. Nous avons assisté à vos réunions lorsque vous étiez à l'École Secondaire Kennewick, située à Kennewick dans l'état de Washington. Je sais que ce message était pour moi puisque je pensais mettre un terme à ma vie le soir même où nous assistions à cette réunion. Satan se jouait de moi avec l'alcool et ma crainte de la mort fit que je voulais en finir avec cela au plus vite. Ce même soir, j'ai donné ma vie au Seigneur, je n'ai aucun mérite, mais à Lui seul soit la gloire.

J.J.L.

- ◆ Votre message sur le suicide m'a vraiment touché. L'an dernier, j'étais très maussade et malgré le fait que je sois chrétienne, j'ai songé à m'enlever la vie. J'ai même demandé au Seigneur de me laisser mourir, tout comme Moïse, Élie et Jonas l'ont fait. Merci Seigneur, Il n'a pas répondu à leurs prières et n'a pas non plus répondu à la mienne. Il existe